

le miracle et l'histoire, la fiction et la simple réalité. Le préjugé vient de la défiance légitime que suggère une telle entreprise. Celle-ci réclame autant de scrupule que d'adresse, beaucoup de savoir et de jugement, une noble éloquence et un tact supérieur. De telles exigences sont propres à décourager bien des écrivains. D'ailleurs, elles semblent les condamner d'avance à un résultat médiocre.

Cependant, d'un autre côté, le désir de la tentative se justifie par d'excellentes raisons. Précisément parce que la venue et le séjour du Christ sur la terre sont des réalités historiques de premier ordre ; précisément parce que le Messie a paru et a vécu sous une forme humaine et au milieu d'hommes comme nous, il est permis à un penseur, à un écrivain, à un chrétien, de vouloir retracer le cadre où s'accomplit l'événement prodigieux.

Après tout, est-ce plus osé que l'effort par lequel tant de peintres, jadis, se sont appliqués et ont réussi à fixer sur la toile quelque chose de la sublimité des scènes évangéliques ? Ces tableaux parlent à l'âme comme aux yeux ; ils instruisent et ils prêchent ; ils attestent la vérité surnaturelle et, en même temps, ils traduisent l'humaine réalité qu'elle est venue vivifier. L'art, l'histoire, l'imagination, sont ainsi employés à célébrer et à faire aimer le Sauveur.

Ce que le pinceau du croyant peut se permettre, pourquoi la plume chrétienne n'y pourrait-elle pas prétendre ? Elle l'a d'ailleurs tenté bien souvent ; et plus d'une fois, elle y a réussi.

Elle n'est pas nécessairement assujettie à ne rédiger que des formules doctrinales, à ne commenter que des textes. Elle interprète aussi des idées et des sentiments ; elle dessine des physionomies ; elle dépeint la nature matérielle.

Le monde moral, politique et physique où le Messie a vécu est une réalité sur laquelle l'histoire et l'art, convenablement associés, peuvent étendre leurs ambitions. C'est le cadre que l'auteur a choisi. Là se montrent des personnages très authentiques et aussi des personnages supposés.

N'est-il pas évident qu'il y a pour nous une curiosité légitime à nous représenter à peu près l'état d'esprit des Romains, des Juifs et d'autres encore qui ne croyaient pas au Sauveur